

Une journée dans la machine à laver (08.11.2011).

Ce dimanche 8 novembre nous avons projeté de déposer une balise de repérage quelque part dans le Bestouan entre 2000 et 2400 m depuis l'entrée. Malgré un léger Mistral la mer était agitée surtout à partir de midi. La première équipe se met à l'eau vers 10 h 30 (Hervé, Richard et Michel G), ils sont chargés d'amener la balise en bas du puits d'entrée et de faire une série de photos. Avec un courant très fort et une visibilité moyenne (7/8 m) ils ont largement rempli leur mission. Entre temps je me suis mis à l'eau pour récupérer la balise et la déposer vers 1000 m de l'entrée. Dès que Michel me la confie je pars sur le Zeep. Des lors commence mon épopée. Je ne suis pas surpris outre mesure, j'ai passé suffisamment de temps dans le Bestouan pour le connaître à sa juste valeur. Avec ma configuration bi-20, recycleur, grand Zeep, et la Balise, la progression est hasardeuse : je n'avance que par à-coup. Le profil et la section du Bestouan ne permettent pas une navigation fluide au milieu de la galerie. Le fil se prend régulièrement dans l'un ou l'autre de mes instruments de plongée, l'hélice du scooter se fiche dans l'argile quand elle ne se prend pas dans le fil d'Ariane, je frappe casque en tête de tout mon saoul dans une lame qui réduit subitement la section de la galerie. Vers 650 m je suis intrigué par un plomb de lestage que le courant fait flotter comme un drapeau au vent. Ça décoiffe ! Je me fais violence pour continuer, la montée de la dune est particulièrement éprouvante. Arrivée à 850 m de l'entrée, au lieu-dit de « la fiole », je fais le point, cela fait cent minutes que je suis en immersion. Je me traîne. Dépité et éreinté, je décide d'en rester là. J'arrive la balise sur le fil et vérifie son bon fonctionnement. J'essaye en vain d'allumer la petite led verte avec l'aimant. Je peste ça ne marche pas. Je décide néanmoins de laisser la balise en place, sachant que Bobo doit m'emboîter le pas, j'espère que c'est une mauvaise manipulation de ma part et qu'il réussira lui à la faire fonctionner. Je rentre en me laissant traîner par le courant. Le seul point positif de ma plongée c'est le recycleur qui marche à merveille, toutes mes bouteilles sont pleines.

De retour je double Michel qui fait des paliers après avoir porté une bouteille de sécu à 500 m de l'entrée. Sur les rochers je fais part à Bobo de mes craintes quant au bon fonctionnement de la balise. Il plonge à son tour, pour vérifier l'état de la balise et en fonction soit la ramener soit la porter le plus loin possible.

Pendant plus de deux heures il va lui aussi goûter à toutes les joies de la machine à laver dans une eau trouble. Il ressort exténué et se demande dans quelle mesure, notre entreprise n'est pas dangereuse. Il a ressorti la balise défectueuse, nous l'ouvrons pour voir quelle pourrait être la panne. Une cosse électrique s'est simplement débranchée. A l'extérieur elle remarche normalement. Tous les plongeurs présents sur le site réfléchissent à la suite à donner à cette entreprise.

De notre réflexion il ressort qu'en l'état, le repérage entre 2000 et 2400 est trop aléatoire, voire dangereux et ce pour tous les points suivants :

1. Le courant dans le Bestouan est trop fort en ce moment,
2. La taille et la conception de la balise ne sont pas adaptées aux caractéristiques du Bestouan :
 - Pas assez d'autonomie pour envisager une installation sur plusieurs week-ends,
 - Traînée trop importante,
 - Trop sensible aux chocs inévitables dans cette rivière.
3. Notre scooter (Grand Zeep), s'il a l'autonomie et la force pour nous amener à plus de 2 km de l'entrée, il s'est avéré inadapté au profil et à la section du Bestouan. Le corps est trop long, la position ne nous permet pas une vue d'ensemble du réseau, l'hélice est trop loin de notre périmètre de surveillance et s'expose au danger du fil.